

# Suites et séries de fonctions - Séries entières

## I Convergence simple-convergence uniforme

Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions numériques définies sur un même intervalle  $I$

On dit que  $f_n$  converge simplement vers une fonction  $f$  si :

$$\forall x \in I : \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = f(x)$$

Autrement dit :

$$\forall x \in I \forall \varepsilon \in ]0; +\infty[ : \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f_n(x) - f(x)| < \varepsilon$$

On écrira :

$$f_n \xrightarrow{I} f$$

On dit que  $f_n$  converge uniformément vers une fonction  $f$  si :

$$\forall \varepsilon \in ]0; +\infty[ : \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f_n(x) - f(x)| < \varepsilon$$

On écrira :

$$f_n \xrightarrow{\text{unif } I} f$$

Propriété :

$$f_n \xrightarrow{\text{unif } I} f \Rightarrow f_n \xrightarrow{I} f$$

Autrement dit, la convergence uniforme entraîne la convergence simple mais la réciproque est fausse.

Preuve :

Dans le sens direct, c'est une conséquence directe des définitions.

Pour la réciproque, il suffit de considérer la suite de fonctions suivantes sur l'intervalle  $I = ]0; 1]$  :

$$f_n(x) = n \quad \text{si } x \in \left]0; \frac{1}{n}\right] \quad \text{et } 0 \text{ sinon}$$

on a alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$$

Donc, pour  $x$  fixé dans  $]0; 1]$  :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow \frac{1}{n} < x \Rightarrow f_n(x) = 0$$

Donc :

$$\forall x \in ]0; 1] : \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$$

La suite  $(f_n)$  converge donc simplement vers la fonction nulle.

Supposons par l'absurde que la convergence soit uniforme. Alors pour  $\varepsilon = 1$  on a :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \quad \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f_n(x)| < 1$$

En particulier :

$$n > n_0 \Rightarrow \left| f_n\left(\frac{1}{n}\right) \right| < 1 \Rightarrow n < 1$$

Ce qui est absurde.

La suite  $(f_n)$  ne converge donc pas uniformément vers la fonction nulle.

## II Critère de Cauchy pour la convergence uniforme

Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions numériques définies sur un même intervalle  $I$ .

Alors la suite  $(f_n)$  converge uniformément vers une fonction si et seulement si elle vérifie :

$\forall \varepsilon \in ]0; +\infty[ : \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \quad \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow  f_{n+p}(x) - f_n(x)  < \varepsilon$
---

Ce critère est appelé critère de Cauchy pour la convergence uniforme.

Preuve :

Sens direct :

On suppose que la suite  $(f_n)$  converge uniformément vers une fonction  $f$ .

Soit  $\varepsilon \in ]0; +\infty[$ , alors pour  $\frac{\varepsilon}{2} > 0$  :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \quad \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f_n(x) - f(x)| < \frac{\varepsilon}{2}$$

Or :

$$|f_{n+p}(x) - f_n(x)| = |f_{n+p}(x) - f(x) + f(x) - f_n(x)|$$

Donc :

$$|f_{n+p}(x) - f_n(x)| \leq |f_{n+p}(x) - f(x)| + |f(x) - f_n(x)|$$

On a alors :

$$\forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow |f_{n+p}(x) - f_n(x)| < \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon$$

Donc la suite  $(f_n)$  vérifie le critère de Cauchy pour la convergence uniforme.

Sens réciproque :

On suppose que la suite  $(f_n)$  vérifie le critère de Cauchy pour la convergence uniforme.

Alors pour  $x \in I$  fixé, la suite  $(f_n(x))$  vérifie le critère de Cauchy pour la convergence. Elle tend donc vers une limite que l'on peut noter  $f(x)$  définissant ainsi une fonction sur  $I$ .

Montrons alors que la suite  $(f_n)$  converge uniformément sur  $I$  vers la fonction  $f$ .

Soit  $\varepsilon \in ]0; +\infty[$  alors pour  $\frac{\varepsilon}{2} > 0$  :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \quad \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow |f_{n+p}(x) - f_n(x)| < \frac{\varepsilon}{2}$$

Fixons un entier  $n > n_0$  et un réel  $x \in I$  et faisons tendre l'entier naturel  $p$  vers l'infini. Par passage à la limite dans les inégalités, nous obtenons :

$$|f(x) - f_n(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2} < \varepsilon$$

Cela prouve la convergence uniforme.

### III Propriétés relatives à la convergence uniforme

Dans la suite,  $(f_n)$  est une suite de fonctions numériques convergeant uniformément sur un intervalle  $I$  vers une fonction  $f$

1) Caractère borné :

Si

$$\forall n \in \mathbb{N} : f_n \text{ bornée}$$

alors :

$$f \text{ bornée}$$

Preuve :

Traduisons la convergence uniforme pour  $\varepsilon = 1$

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f_n(x) - f(x)| < 1$$

Or :

$$|f(x)| = |f(x) - f_{n_0+1}(x) + f_{n_0+1}(x)| \leq |f(x) - f_{n_0+1}(x)| + |f_{n_0+1}(x)|$$

Notant  $M$  un majorant de  $|f_{n_0+1}|$  sur  $I$ , on en déduit :

$$\forall x \in I : |f(x)| \leq 1 + M$$

Donc  $f$  est bornée sur  $I$

2) Continuité en un point :

Si

$$\forall n \in \mathbb{N} : f_n \text{ continue en } x_0$$

alors :

$$f \text{ continue en } x_0$$

Preuve :

Soit  $\varepsilon \in ]0; +\infty[$  alors pour  $\frac{\varepsilon}{3} > 0$  :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f_n(x) - f(x)| < \frac{\varepsilon}{3}$$

Or :

$$|f(x) - f(x_0)| = |f(x) - f_{n_0+1}(x) + f_{n_0+1}(x) - f_{n_0+1}(x_0) + f_{n_0+1}(x_0) - f(x_0)|$$

Donc :

$$|f(x) - f(x_0)| \leq |f(x) - f_{n_0+1}(x)| + |f_{n_0+1}(x) - f_{n_0+1}(x_0)| + |f_{n_0+1}(x_0) - f(x_0)|$$

De plus, la continuité de  $f_{n_0+1}$  en  $x_0$  donne pour  $\frac{\varepsilon}{3}$  :

$$\exists \alpha \in ]0; +\infty[ : \forall x \in I \forall n \in \mathbb{N} : x \in ]x_0 - \alpha; x_0 + \alpha[ \Rightarrow |f_{n_0+1}(x) - f_{n_0+1}(x_0)| < \frac{\varepsilon}{3}$$

D'où :

$$x \in ]x_0 - \alpha; x_0 + \alpha[ \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} = \varepsilon$$

$f$  est donc continue en  $x_0$

## IV Dérivabilité et convergence uniforme

Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions numériques définies sur un même intervalle  $I$ .

Si :

$$\exists x_0 \in I : f_n(x_0) \text{ converge}$$

$$\forall n \in \mathbb{N} : f_n \text{ de classe } C_1 \text{ sur } I \text{ (dérivable à dérivée continue)}$$

$$f'_n \xrightarrow{\text{unif } I} g$$

Alors il existe une fonction  $f$  telle que pour toute partie bornée  $K$  de  $I$  :

$$f_n \xrightarrow{\text{unif } K} f$$

$$f \text{ de classe } C_1 \text{ sur } I$$

$$f' = g \text{ sur } I$$

Preuve :

Soit  $K$  partie bornée de  $I$ . Nous allons montrer que la suite  $(f_n)$  vérifie le critère de Cauchy pour la convergence uniforme.

Appliquons le théorème des accroissements finis à la fonction :

$$h(x) = f_{n+p}(x) - f_n(x)$$

$$\exists c(x) \in ]x_0; x[ \text{ ou } \exists c(x) \in ]x; x_0[ : h(x) = h(x_0) + (x - x_0) h'(c(x))$$

Soit :

$$f_{n+p}(x) - f_n(x) = f_{n+p}(x_0) - f_n(x_0) + (x - x_0) (f'_{n+p}(c(x)) - f'_n(c(x)))$$

Donc :

$$|f_{n+p}(x) - f_n(x)| \leq |f_{n+p}(x_0) - f_n(x_0)| + |x - x_0| |f'_{n+p}(c(x)) - f'_n(c(x))|$$

La suite  $f_n(x_0)$  converge. Elle vérifie donc le critère de Cauchy.

Soit  $\varepsilon \in ]0; +\infty[$  alors pour  $\frac{\varepsilon}{2} > 0$  :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow |f_{n+p}(x_0) - f_n(x_0)| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$K$  étant bornée, on a :

$$\exists M \in ]0; +\infty[ : \forall (x, y) \in K^2 : |x - y| < M$$

Traduisons que la suite  $(f'_n)$  converge uniformément vers une fonction  $g$  par le critère de Cauchy pour la convergence uniforme :

pour  $\frac{\varepsilon}{2M} > 0$  :

$$\exists n_1 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_1 \Rightarrow |f'_{n+p}(x) - f'_n(x)| < \frac{\varepsilon}{2M}$$

En prenant  $n_2 = \max(n_0, n_1)$  on a :

$$\forall x \in K \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_2 \Rightarrow |f_{n+p}(x) - f_n(x)| < \frac{\varepsilon}{2} + M \frac{\varepsilon}{2M} = \varepsilon$$

La suite  $(f_n)$  vérifie donc le critère de Cauchy pour la convergence uniforme sur  $K$ . Elle tend donc uniformément sur  $K$  vers une fonction  $f$

Montrons maintenant que  $f$  est dérivable.

Soit  $x \in I$  et  $h$  tel que  $h \neq 0$  alors :

$$\begin{aligned} & \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - g(x) \\ &= \frac{f(x+h) - f_n(x+h)}{h} + \frac{f_n(x+h) - f_n(x)}{h} + \frac{f_n(x) - f(x)}{h} - g(x) \end{aligned}$$

D'où :

$$\begin{aligned} & \left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - g(x) \right| \\ & \leq \left| \frac{f(x+h) - f_n(x+h)}{h} \right| + \left| \frac{f_n(x) - f(x)}{h} \right| + \left| \frac{f_n(x+h) - f_n(x)}{h} - g(x) \right| \end{aligned}$$

Le théorème des accroissements finis donne alors :

$$\exists c(x) \in ]x; x+h[ \text{ ou } \exists c(x) \in ]x+h; x[ : \frac{f_n(x+h) - f_n(x)}{h} = f'_n(c(x))$$

Donc :

$$\begin{aligned} & \left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - g(x) \right| \\ & \leq \frac{|f(x+h) - f_n(x+h)|}{|h|} + \frac{|f_n(x) - f(x)|}{|h|} + |f'_n(c(x)) - g(x)| \end{aligned}$$

Or

$$|f'_n(c(x)) - g(x)| = |f'_n(c(x)) - g(c(x)) + g(c(x)) - g(x)|$$

Donc :

$$|f'_n(c(x)) - g(x)| \leq |f'_n(c(x)) - g(c(x))| + |g(c(x)) - g(x)|$$

Soit  $\varepsilon \in ]0; +\infty[$  alors pour  $\frac{\varepsilon}{4} > 0$  la convergence uniforme de  $f'_n$  vers  $g$  se traduit par

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall y \in I \forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f'_n(y) - g(y)| < \frac{\varepsilon}{4}$$

En particulier

$$\forall n \in \mathbb{N} : n > n_0 \Rightarrow |f'_n(c(x)) - g(c(x))| < \frac{\varepsilon}{4}$$

Or les fonctions  $f'_n$  étant continues en  $x$  et convergeant uniformément vers  $g$  sur  $I$ , la fonction  $g$  est donc continue en  $x$

Ainsi pour  $\frac{\varepsilon}{4}$  :

$$\exists \alpha \in ]0; +\infty[ : |h| < \alpha \Rightarrow |g(x+h) - g(x)| < \frac{\varepsilon}{4}$$

Fixons  $h$  tel que  $|h| < \alpha$  alors :

$$|g(c(x)) - g(x)| < \frac{\varepsilon}{4}$$

Reste à traduire la convergence uniforme de  $f_n$  vers  $f$  sur l'intervalle  $[x-h, x+h]$  ou  $[x+h, x-h]$  selon le signe de  $h$  et pour  $\frac{\varepsilon|h|}{4}$

$$\exists n_1 \in \mathbb{N} : \forall y \in I \forall n \in \mathbb{N} : n > n_1 \Rightarrow |f_n(y) - f(y)| < \frac{\varepsilon|h|}{4}$$

En particulier pour  $n_2 = \max(n_0, n_1) + 1$

$$\begin{cases} |f_{n_2}(x) - f(x)| < \frac{\varepsilon|h|}{4} \\ |f_{n_2}(x+h) - f(x+h)| < \frac{\varepsilon|h|}{4} \end{cases}$$

Soit :

$$|h| < \alpha \Rightarrow \left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} - g(x) \right| < \frac{\varepsilon|h|}{4|h|} + \frac{\varepsilon|h|}{4|h|} + \frac{\varepsilon}{4} + \frac{\varepsilon}{4} = \varepsilon$$

On en déduit que  $f$  est dérivable en  $x$  et que  $f'(x) = g(x)$

## V Séries de fonctions

### 1) Définition

Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions numériques définies sur un même intervalle  $I$ . On peut lui associer la suite de fonction  $(S_n)$  appelée série de fonctions définie par :

$$S_n(x) = \sum_{k=0}^n f_k(x)$$

Si la série définie par la suite  $(S_n(x))$  pour  $x \in I$  fixé converge, alors on notera :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} f_k(x)$$



La série converge alors simplement vers sa limite et cette fonction sera appelée somme de la série.

Une condition de convergence simple est donc pour tout  $x \in I$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$$

On dit que la série de fonctions associée à une suite  $(f_n)$  converge uniformément sur  $I$  si la suite de fonctions  $(S_n)$  définie par ses sommes partielles converge uniformément sur  $I$  vers une fonction, appelée somme de la série

## 2) Critère de Cauchy pour la convergence uniforme

La série de fonctions associée à une suite de fonctions  $(f_n)$  converge uniformément sur  $I$  si et seulement si elle vérifie le critère suivant, appelé critère de Cauchy pour la convergence uniforme :

$$\forall \varepsilon \in ]0; +\infty[ : \exists n_0 \in \mathbb{N} : \forall x \in I \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow \left| \sum_{k=n}^{n+p} f_k(x) \right| < \varepsilon$$

Preuve :

Il suffit de noter que :

$$\sum_{k=n}^{n+p} f_k(x) = S_{n+p}(x) - S_{n-1}(x)$$

Et de noter qu'il s'agit du critère de convergence uniforme sur  $I$  pour la suite  $(S_n)$  des sommes partielles.

## 3) Convergence normale :

Une condition suffisante pour que la série de fonctions associée à une suite de fonctions  $(f_n)$  converge uniformément sur  $I$  est de vérifier le critère suivant dit de convergence normale :

$$\exists (a_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} : \forall n \in \mathbb{N} \forall x \in I : |f_n(x)| \leq a_n$$

la série de terme général  $a_n$  converge

Preuve :

Montrons que la série de fonctions vérifie le critère de Cauchy pour la convergence uniforme en notant que pour tous entiers naturels on a :

$$\left| \sum_{k=n}^{n+p} f_k(x) \right| \leq \sum_{k=n}^{n+p} |f_k(x)| \leq \sum_{k=n}^{n+p} a_k$$

La série de terme général  $a_n$  étant convergente, elle vérifie le critère de Cauchy pour la convergence des séries.

Soit  $\varepsilon \in ]0; +\infty[$  alors :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N} \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow \left| \sum_{k=n}^{n+p} a_k \right| < \varepsilon$$

On a donc :

$$\forall x \in I \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2 : n > n_0 \Rightarrow \left| \sum_{k=n}^{n+p} f_k(x) \right| < \varepsilon$$

Ce qui prouve la convergence uniforme de la série de fonctions sur  $I$

4) Propriété de continuité :

**Soit une série de fonctions associée à une suite de fonctions  $(f_n)$  convergente uniformément sur  $I$  et  $x_0 \in I$**

**Si chaque  $f_n$  est continue en  $x_0$  alors la fonction somme est continue en  $x_0$**

Preuve :

Il suffit d'appliquer à la suite des sommes partielles  $(S_n)$  la propriété de continuité dans le cas de convergence uniforme.

5) Propriété de dérivabilité :

Soit une série de fonctions associée à une suite  $(f_n)$  convergeant uniformément sur  $I$  et  $x_0 \in I$

Si

$\exists x_0 \in I$  : la série de terme général  $f_n(x_0)$  converge

$\forall n \in \mathbb{N}$   $f_n$  de classe  $C_1$  sur  $I$

la série de fonctions de terme général  $f'_n(x)$  converge uniformément sur  $I$

alors :

la série de fonctions de terme général  $f'_n(x)$  converge uniformément sur toute partie bornée de  $I$ .

De plus, si on note :

$$S(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} f_k(x)$$

$$T(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} f'_k(x)$$

Alors :

$$S \text{ est dérivable sur } I \text{ et } : \forall x \in \mathbb{R} : S'(x) = T(x)$$

On notera dans ce cas :

$$\left( \sum_{k=0}^{+\infty} f_k(x) \right)' = \sum_{k=0}^{+\infty} f'_k(x)$$

Et on qualifiera cette écriture de dérivation terme à terme.

Preuve :

Il suffit d'appliquer à la suite des sommes partielles  $(S_n)$  la propriété de dérivabilité dans le cas de convergence uniforme vue pour les suites de fonctions.

## VI Séries entières

### 1) Définition

Une série entière est une série de fonctions associée à une suite de fonctions  $(f_n)$  de la forme :

$$f_n(x) = a_n x^n$$

où  $(a_n)$  est une suite numérique

### 2) Rayon de convergence

Soit  $J$  l'ensemble des réels  $r$  positifs ou nuls pour lesquels la série de terme général  $a_n r^n$  est absolument convergente. Alors,  $J$  est un intervalle non vide. La borne supérieure  $R$  de cet intervalle vérifie :

Si  $= +\infty$ , la série de fonctions associée à la suite de fonctions  $(a_n x^n)$  converge normalement sur tout intervalle  $[-r; r]$

Si  $\in \mathbb{R}$ , la série de fonctions associée à la suite de fonctions  $(a_n x^n)$  converge normalement sur tout intervalle  $[-r; r]$  avec  $r < R$  et diverge trivialement si  $|x| > R$  car son terme général ne tend pas vers 0.

Preuves :

Afin d'établir les preuves, nous allons commencer par montrer un préliminaire :

**Si :**

$$\exists r_0 \in [0; +\infty[ : a_n r_0^n \text{ bornée}$$

**Alors :**

**Si  $|x| < r_0$  alors la série de terme général  $a_n x^n$  est absolument convergente**

Preuve du préliminaire :

Supposons  $a_n r_0^n$  bornée alors :

$$\exists M \in ]0; +\infty[ : \forall n \in \mathbb{N} : |a_n r_0^n| \leq M$$

Or :

$$|a_n x^n| = \left| a_n r_0^n \frac{x^n}{r_0^n} \right| = |a_n r_0^n| \left| \frac{x}{r_0} \right|^n$$

Posons :

$$q = \left| \frac{x}{r_0} \right|$$

Si  $|x| < r_0$  alors :

$$0 < q < 1$$

Et :

$$\forall n \in \mathbb{N} : |a_n x^n| \leq M q^n$$

Le théorème de comparaison pour les séries à termes positifs ou nuls montre que la série de terme général  $|a_n x^n|$  converge donc que la série de terme général  $a_n x^n$  est absolument convergente.

Revenons alors aux preuves initiales :

L'intervalle  $J$  n'est pas vide car  $0 \in J$ . Cet intervalle possède donc une borne supérieure  $R \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$

Soit  $r_1 \in [0; R[$  si  $R \in \mathbb{R}$  ou  $r_1 \in [0; +\infty[$  si  $R = +\infty$  alors puisque  $r_1 < R$ ,  $r_1$  n'est pas un majorant de  $J$  donc :

$$\exists r \in J : r > r_1$$

la série de terme général  $a_n r^n$  est donc absolument convergente et on a :

$$\forall x \in [-r; r] \quad \forall n \in \mathbb{N} : |a_n x^n| \leq |a_n| |x|^n \leq |a_n| r^n$$

La série de terme général  $|a_n| r^n$  converge, donc la série de fonctions associée à la suite de fonctions  $(a_n x^n)$  converge donc normalement sur  $[-r; r]$

En particulier, la série de terme général  $|a_n| r_1^n$  converge, donc  $r_1 \in J$  et  $J$  est un intervalle

Soit maintenant  $r \in ]R; +\infty[$  si  $R \in \mathbb{R}$

Supposons par l'absurde que la suite  $a_n r^n$  tende vers 0 alors elle serait bornée ; Pour  $R < q < r$  on aurait la série de terme général  $|a_n| q^n$  convergente donc  $q < R$  ce qui est absurde.

La série de terme général  $a_n r^n$  diverge donc trivialement, le terme général ne tendant pas vers 0

### 3) Détermination pratique du rayon de convergence

Si un réel positif  $R$  ou nul est tel que la série fonctions associée à la suite de fonctions  $(a_n r^n)$  converge absolument si  $r < R$  et diverge si  $r > R$  alors  $R$  est le rayon de convergence de cette série.

Preuve :

Notons  $R'$  le rayon de convergence de la série associée à  $(a_n x^n)$ . Alors pour tout  $r < R$  la série de terme général  $a_n r^n$  converge donc :

$$R \leq R'$$

pour tout  $r > R$  la série de terme général  $a_n r^n$  diverge donc :

$$R \geq R'$$

Il en résulte l'égalité.

Exemples d'usage :

Les règles de D'Alembert et de Cauchy qui suivent sont des applications de ce principe.

### 4) Règle de D'Alembert pour déterminer le rayon de convergence

Soit la série fonctions associée à la suite de fonctions  $(a_n x^n)$  et soit  $R$  son rayon de convergence.

Si

$a_n \neq 0$  à partir d'un certain rang

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = L$$

alors :

$$\text{Si } L = 0, \quad R = +\infty$$

$$\text{Si } L = +\infty, \quad R = 0$$

$$\text{Si } L \in ]0; +\infty[, \quad R = \frac{1}{L}$$

Preuve :

Il suffit de noter que pour tout  $r > 0$

$$\frac{|a_{n+1} r^{n+1}|}{|a_n r^n|} = r \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right|$$

La règle de d'Alembert pour les séries à termes positifs donne alors :

Si  $L = 0$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1} r^{n+1}|}{|a_n r^n|} = 0$$

Donc pour tout  $r > 0$  la série de terme général  $a_n r^n$  est absolument convergente et donc :

$$R = +\infty$$

Si  $L = +\infty$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1} r^{n+1}|}{|a_n r^n|} = +\infty$$

Donc pour tout  $r > 0$  la série de terme général  $|a_n r^n|$  est divergente et donc :

$$R = 0$$

Si  $L \in ]0; +\infty[$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1} r^{n+1}|}{|a_n r^n|} = r L$$

Donc, si  $r L < 1$  la série de terme général  $|a_n r^n|$  est convergente et si  $r L > 1$  elle est divergente. On en déduit :

$$R = \frac{1}{L}$$

## 5) Règle de Cauchy pour déterminer le rayon de convergence

Soit la série fonctions associée à la suite de fonctions  $(a_n x^n)$  et soit  $R$  son rayon de convergence.

Si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |a_n|^{\frac{1}{n}} = L$$

Alors :

$$\text{Si } L = 0, \quad R = +\infty$$

$$\text{Si } L = +\infty, \quad R = 0$$

$$\text{Si } L \in ]0; +\infty[, \quad R = \frac{1}{L}$$

Preuve :

Il suffit de noter que pour tout  $r > 0$

$$|a_n r^n|^{\frac{1}{n}} = r |a_n|^{\frac{1}{n}}$$

La règle de Cauchy pour les séries à termes positifs ou nuls donne alors :

Si  $L = 0$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |a_n r^n|^{\frac{1}{n}} = 0$$

donc pour tout  $r > 0$  la série de terme général  $a_n r^n$  est absolument convergente et donc :

$$R = +\infty$$

Si  $L = +\infty$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |a_n r^n|^{\frac{1}{n}} = +\infty$$

Donc pour tout  $r > 0$  la série de terme général  $|a_n r^n|$  est divergente et donc :

$$R = 0$$

Si  $L \in ]0; +\infty[$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |a_n r^n|^{\frac{1}{n}} = r L$$

Donc, si  $r L < 1$  la série de terme général  $|a_n r^n|$  est convergente et si  $r L > 1$  elle est divergente. On en déduit :



$$R = \frac{1}{L}$$

## 6) Exemples d'application des règles de D'Alembert et de Cauchy

Nous noterons pour simplifier les séries de fonctions sous la forme  $\sum a_n x^n$

Exemple 1 :

$$\sum \frac{1}{n!} x^n$$
$$\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{1}{(n+1)!} \times n! = \frac{1}{n+1}$$
$$L = 0, R = +\infty$$

Exemple 2 :

$$\sum n! x^n$$
$$\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{(n+1)!}{n!} = n+1$$
$$L = +\infty, R = 0$$

Exemple 3 :

$$\sum \frac{1}{n} x^n$$
$$\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{1}{n+1} \times n = \frac{n}{n+1}$$
$$L = 1, R = 1$$

Exemple 4 : dans cet exemple, les règles de D'Alembert et de Cauchy ne s'appliquent pas.

$$\sum \cos(n\theta) x^n$$

Mais on note que l'on a pour tout réel  $\theta$  et tout entier naturel  $n$  :

$$|\cos(n\theta)| \leq 1$$

Donc pour tout réel  $0 \leq r < 1$  :

$$|\cos(n\theta) r^n| \leq r^n$$

La série  $\sum \cos(n\theta) r^n$  est donc, par comparaison, absolument convergente. On en déduit, pour son rayon de convergence :

$$R \geq 1$$

Montrons alors que la série diverge trivialement pour  $r = 1$  en supposant par l'absurde, que la suite de terme général  $\cos(n\theta)$  tende vers 0. Alors on aurait :

1<sup>er</sup> cas :  $\sin(\theta) = 0$  soit  $\theta = k\pi, k \in \mathbb{Z}$

alors  $\cos(n\theta) = (-1)^{nk}$  donc la suite de terme général  $\cos(n\theta)$  ne tend pas vers 0.

2<sup>ème</sup> cas :  $\sin(\theta) \neq 0$

Alors

$$\cos((n+1)\theta) = \cos(n\theta)\cos(\theta) - \sin(n\theta)\sin(\theta)$$

La suite  $\cos((n+1)\theta)$  extraite de la suite  $\cos(n\theta)$  tendrait donc vers 0 et par conséquent, la suite  $\sin(n\theta)$  tendrait vers 0. Or on a également :

$$\cos^2(n\theta) + \sin^2(n\theta) = 1$$

Par passage à la limite, on aurait ainsi :

$$0 + 0 = 1$$

Ce qui est absurde.

La série  $\sum \cos(n\theta) r^n$  ne converge donc pas pour  $r = 1$ , car son terme général ne tend pas vers 0. On en déduit :

$$R \leq 1$$

Donc :

$$R = 1$$

## 7) Propriété de continuité et de dérivabilité de la somme d'une série de fonctions

Soit une série de fonctions  $\sum a_n x^n$  de rayon de convergence  $R \neq 0$ , notons :

$$S(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_n x^n$$

alors

Les séries de fonctions  $\sum a_n x^n$  et  $\sum n a_n x^{n-1}$  ont même rayon de convergence

$S$  est de classe  $C_\infty$  (dérivable à tout ordre) sur  $] -R; R[$  et :

$$\forall p \in \mathbb{N}^* : \forall x \in ] -R; R[ : S^{(p)}(x) = \sum_{k=p}^{+\infty} k(k-1) \dots (k-p+1) a_k x^{k-p}$$

En particulier :

$$\forall p \in \mathbb{N}^* : S^{(p)}(0) = p! a_p$$

et si il existe un réel  $0 < r < R$  tel que sur  $[-r; r]$  on ait :

$$S(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{k=0}^{+\infty} b_n x^n$$

alors :

$$\forall n \in \mathbb{N} : a_n = b_n$$

Preuves :

Soit la série  $\sum n a_n x^{n-1}$  que l'on peut encore noter par renumérotation :

$$\sum (n+1) a_{n+1} x^n$$

1<sup>er</sup> cas :  $R \in ]0; +\infty[$

Soit  $0 < r < R$  alors en posant :

$$b = \frac{r+R}{2}, \quad q = \frac{r}{b} < 1$$

On a

$$|(n+1) a_{n+1} r^n| = \frac{1}{r} (n+1) |a_{n+1}| r^{n+1} = \frac{1}{r} (n+1) \left(\frac{r}{b}\right)^{n+1} |a_{n+1}| b^{n+1}$$

$$= \frac{1}{r} (n+1) q^{n+1} |a_{n+1}| b^{n+1}$$

Or :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{r} (n+1) q^{n+1} = 0$$

Donc :

$$\exists M \in ]0; +\infty[ : \forall n \in \mathbb{N} : \frac{1}{r} (n+1) q^{n+1} \leq M$$

Donc :

$$|(n+1) a_{n+1} r^n| \leq M |a_{n+1}| b^{n+1}$$

Or la série de terme général  $|a_{n+1}| b^{n+1}$  converge, donc par comparaison, la série de terme général  $(n+1) a_{n+1} r^n$  est absolument convergente.

Soit  $r > R$  alors:

$$|(n+1) a_{n+1} r^n| = \frac{1}{r} (n+1) |a_{n+1}| r^{n+1}$$

Donc :

$$|(n+1) a_{n+1} r^n| \geq \frac{1}{r} |a_{n+1}| r^{n+1}$$

Or la série de terme général  $|a_{n+1}| r^{n+1}$  tend vers  $+\infty$ , donc par comparaison, la série de terme général  $|(n+1) a_{n+1} r^n|$  tend vers  $+\infty$

On en déduit que la série de terme général  $(n+1) a_{n+1} x^n$  a pour rayon de convergence  $R$

2<sup>ème</sup> cas :  $R = +\infty$

Traitement analogue au premier cas première partie en prenant  $0 < r < b$

3<sup>ème</sup> cas :  $x = 0$

Traitement analogue au premier cas seconde partie.

Traitons maintenant la dérivabilité terme à terme sur  $]-R; R[$  :

Soit  $x \in ]-R; R[$  alors en prenant  $0 < |x| < r < R$  la convergence de la série de fonctions  $\sum a_n x^n$  sur l'intervalle  $[-r; r]$  le caractère  $C_1$  de chaque fonction  $a_n x^n$  sur  $[-r; r]$  et la

convergence uniforme de la série des fonctions dérivées  $(n + 1) a_{n+1} x^n$  sur  $[-r; r]$  justifie la dérivabilité de la fonction somme de la série  $a_n x^n$  sur  $[-r; r]$  et la dérivation sous le signe somme, soit :

$$\forall x \in [-r; r] :$$

$$\left( \sum_{k=0}^{+\infty} a_k x^k \right)' = \sum_{k=1}^{+\infty} k a_k x^{k-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} (k + 1) a_{k+1} x^k$$

Par une récurrence évidente on peut poursuivre le procédé de dérivation à n'importe quel ordre.

## VII Fonctions développables en série entière

### 1) Définition-propriétés

Une fonction numérique  $f$  est dite développable en série entière au voisinage de  $x_0$  si il existe une suite  $(a_n)$  de réels telle que la série  $\sum a_n x^n$  soit de rayon  $R > 0$  et s'il existe un réel  $0 < \alpha \leq R$  tel que :

$$\forall x \in ]x_0 - \alpha; x_0 + \alpha[ : f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k (x - x_0)^k$$

$f$  est alors de classe  $C_\infty$  sur  $]x_0 - \alpha; x_0 + \alpha[$  et :

$$f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{f^{(k)}(x_0)}{k!} (x - x_0)^k$$

Ainsi, le développement en série entière, lorsqu'il existe est unique

2) Conditions suffisantes de développement en série entière au voisinage de 0

**Condition 1**

Soit une fonction numérique  $f$  de classe  $C_\infty$  sur  $]-\alpha; -\alpha[$  avec  $\alpha > 0$

Si :

$$\exists M \in [0; +\infty[ \text{ et } \exists r \in \mathbb{R} : 0 < r < \alpha : \forall n \in \mathbb{N} \forall x \in ]-r; r[ : \left| \frac{f^{(n)}(x)}{n!} \right| \leq \frac{M}{r^n}$$

alors  $f$  est somme de sa série de Taylor sur  $]-r; r[$

**Condition 2**

Soit une fonction numérique  $f$  de classe  $C_\infty$  sur un intervalle  $I$  contenant un intervalle de la forme  $]-\alpha; -\alpha[$  avec  $\alpha > 0$

Si :

$$\exists M \in [0; +\infty[ \text{ et } : \forall n \in \mathbb{N} \forall x \in I : |f^{(n)}(x)| \leq M$$

alors  $f$  est somme de sa série de Taylor sur  $I$

Preuve :

**Condition 1**

Le développement de Taylor entre 0 et  $x$  à l'ordre  $n$  s'écrit :

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k + \frac{f^{(n+1)}(c(x))}{(n+1)!} x^{n+1}$$

où  $c(x) \in ]0; x[$  ou  $c(x) \in ]x; 0[$

Donc :

$$\left| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k \right| \leq \frac{M}{r^{n+1}} |x|^{n+1} \leq M \left( \frac{|x|}{r} \right)^{n+1}$$

Or  $|x| < r$  donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} M \left( \frac{|x|}{r} \right)^{n+1} = 0$$

On en déduit :

$$\forall x \in ]-r; r[ : f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k$$

Condition 2 :

$$\left| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k \right| \leq \frac{M |x|^{n+1}}{(n+1)!}$$

La règle de D'Alembert pour les suites montre que la suite majorante tend vers 0, ce qui établit le résultat.

### **3) Fonctions usuelles développables en série entière au voisinage de 0**

#### a) Rayon de convergence infini

$$e^x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} x^k$$

$$ch(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k)!} x^{2k}$$

$$sh(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)!} x^{2k+1}$$

$$cos(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(2k)!} x^{2k}$$

$$sin(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(2k+1)!} x^{2k+1}$$

Preuves :

On utilise les développements de Taylor :

- Pour  $f(x) = e^x$ ,  $f^{(n)}(x) = e^x$

Soit  $r \in ]0, +\infty[$ . Alors :

$$\forall x \in [-r, r] : |f^{(n)}(x)| \leq e^r$$

Donc, en utilisant la condition 2)  $f$  est somme de sa série de Taylor sur  $[-r, r]$  donc sur  $\mathbb{R}$ .

- Pour  $ch(x)$  et  $sh(x)$

On peut utiliser :

$$\forall x \in \mathbb{R} : ch(x) = \frac{1}{2} (e^x + e^{-x}) = \frac{1}{2} \left( \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} x^k + \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} (-x)^k \right) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k)!} x^{2k}$$

$$\forall x \in \mathbb{R} : sh(x) = \frac{1}{2} (e^x - e^{-x}) = \frac{1}{2} \left( \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} x^k - \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} (-x)^k \right)$$

$$= \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)!} x^{2k+1}$$

Le développement de  $ch(x)$  est donc la partie paire de celui de  $e^x$  et celui de  $sh(x)$  sa partie impaire.

- Pour  $cos(x)$  et  $sin(x)$

Il suffit de noter que :

$$\forall x \in \mathbb{R} : |f^{(n)}(x)| \leq 1$$

$f$  est donc somme de sa série de Taylor sur  $\mathbb{R}$  d'après la condition 2)



b) Rayon de convergence égal à 1

$$\forall x \in ]-1; 1[ : \frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^{+\infty} x^k$$

$$\forall x \in [-1; 1[ : \text{Ln}(1-x) = - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} x^k$$

$$\forall x \in ]-1; 1[ : \frac{1}{1+x} = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k x^k$$

$$\forall x \in ]-1; 1] : \text{Ln}(1+x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k$$

$$\forall x \in [-1; 1] : \text{Tan}^{-1}(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} x^{2k+1}$$

$$\forall x \in ]-1; 1[ : (1+x)^\alpha = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k+1)}{k!} x^k$$

Preuves :

Pour  $x \neq 1$  et  $n \in \mathbb{N} :$

$$\frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^n x^k + \frac{x^{n+1}}{1-x}$$

Or :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{x^{n+1}}{1-x} = 0 \Leftrightarrow |x| < 1$$

Donc :

$$\forall x \in ]-1; 1[ : \frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^{+\infty} x^k$$

Et, la convergence étant uniforme sur tout sous-intervalle  $[a; b]$  de  $]-1; 1[$  : on peut intervertir le signe somme et le signe intégral sur un tel intervalle, à savoir :

$$\int_a^b \frac{1}{1-t} dt = \sum_{k=0}^{+\infty} \int_a^b t^k dx$$

En particulier :

$$\forall x \in ]-1; 1[ : \int_0^x \frac{1}{1-t} dt = \sum_{k=0}^{+\infty} \int_0^x t^k dx$$

Soit :

$$- \operatorname{Ln}(1-x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k+1} x^{k+1}$$

D'où, par changement d'indice :

$$\operatorname{Ln}(1-x) = - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} x^k$$

Pour établir la validité de l'égalité en  $(-1)$ , il suffit de noter que pour  $x$  fixé dans  $[-1; 0]$  la série de terme général  $\frac{1}{k} x^k$  est alternée et de terme général tendant vers 0 en valeur absolue en décroissant. On peut donc appliquer la majoration du reste :

$$\left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{k} x^k \right| \leq \left| \frac{1}{n+1} x^{n+1} \right| \leq \frac{1}{n+1}$$

Le majorant tendant vers 0 indépendamment de  $x$ , la série converge uniformément sur  $[-1; 0]$ . Comme chaque terme de cette série est une fonction continue sur  $[-1; 0]$ , la somme de cette série est donc une fonction continue sur  $[-1; 0]$ . Or:

$$\lim_{x \rightarrow (-1)^+} \operatorname{Ln}(1-x) = \lim_{x \rightarrow (-1)^+} - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} x^k$$

Ainsi :

$$\operatorname{Ln}(2) = - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} (-1)^k$$

On déduit des deux précédents développements les deux suivants :

$$\forall x \in ]-1; 1[ : \frac{1}{1+x} = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k x^k$$

$$\forall x \in ]-1; 1] : \text{Ln}(1+x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k$$

Et pour  $f(x) = \text{Tan}^{-1}(x)$  on a :

$$\forall x \in \mathbb{R} : f(x) = \frac{1}{1+x^2}$$

Donc

$$\forall x \in ]-1; 1[ : f'(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k (x^2)^k$$

Soit par intégration :

$$\forall x \in ]-1; 1[ : f(x) - f(0) = \int_0^x f'(t) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} \int_0^x (-1)^k t^{2k} dt$$

D'où :

$$\forall x \in ]-1; 1[ : f(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} x^{2k+1}$$

Pour la validité en 1 et en  $(-1)$  on procède comme précédemment en justifiant que la série converge uniformément sur  $[-1; 0]$  et sur  $[0; 1]$  par argument de série alternée et on passe à la limite en 1 et en  $(-1)$  l'égalité précédente.